

L'ART ET LA FOI

POUR L'ETUDIANT

A MONSIEUR L'ABBÉ HOGAN (1)

N. B. — Je présenterai aux lecteurs de l'*Etudiant* une ancienne connaissance de Paris, M. A. Gaudefroy, conférencier. Ses écrits ont un mérite réel.

F. A. B.

Qu'il s'appelle Phidias, Corneille ou Raphaël,
L'artiste, obscur ou grand, est le roi des deux mondes :
Lui seul, par l'idéal, éclaire le réel,
Comme un phare, les ondes.

Si la matière aveugle au néant nous entraîne,
Dans sa prison d'argile enfermé pour un jour,
L'homme, hélas ! n'entrevoit que dans le phénomène,
Le céleste séjour.

Pour pénétrer le temps, la matière et l'espace,
L'esprit n'est-il pas, seul, assez vaste et puissant ?...
Il vole haut et vite et, pour suivre sa trace
Il faut un pas géant.

Avant qu'il plane au sein des ondes éthérées.
Ne faut-il pas à l'aigle un roc pour point d'appui ?
Et n'est-ce pas du sein de vapeurs embrasées
Que le soleil a lui ? ...

Ne pouvant rien créer, l'art ne doit rien détruire :
Comme Dieu, qui pétrit le limon de sa main,
En y soufflant l'esprit, l'art que la foi inspire
Est l'ouvrier divin.

En vain je franchirais les célestes hauteurs !
En vain je compterais la dernière étoile,
En vain les monts, les flots, la plus humble des fleurs
Seraient pour moi sans voile !

(1) Le Rév. M. Hogan, autrefois professeur de théologie morale au Grand séminaire de St-Sulpice de Paris, et aujourd'hui supérieur du séminaire de Boston. Le séminaire de Paris nous laisse peu de souvenirs plus agréables que ceux des cours de cet éminent professeur.